

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPUIS, Directeur-Propriétaire

LEGER BROUSSEAU, Éditeur et administrateur.

FEUILLETON DU COURRIER DU CANADA
24 Juillet 1891.—No 13

LES DRAMES DU FOYER

(SUITE)

— Vous n'en avez point le droit, répliqua Sosthénie Simonin, la lettre que recevra Augustin doit être notre œuvre à toutes trois, et quoique je ne me flatte point d'avoir mieux réussi que cette chère Zoé, je lirai cependant ce qui m'est venu au courant de la plume.

La raillerie amère, sanglante, débordait de la lettre de Flore. Elle traitait Augustine avec un mépris outrageant. Quoi ! cette petite provinciale avait eu l'audace de croire qu'elle serait l'inspiratrice d'un homme, d'un grand talent ! Il avait agi en galant homme, la laissant à ses futilités, l'amusant avec quelques diamants et des volants d'Angleterre mais la dédaignant assez pour ne jamais lui confier le secret de ses travaux. Elle n'avait point su monter jusqu'à lui, et lui avait repoussé l'idée de l'élever jusqu'à elle. Comme on l'avait raillée, dans ce Paris dont elle se croyait une des reines ! Quoi ! elle ignorait ce qui se passait autour d'elle, elle gardait cette passive obéissance de l'idiot à qui commande le maître ; si elle tenait maintenant d'éclairer soudainement les ténèbres au milieu desquels elle avait volontairement vécu, elle serait prise à la fois de honte et de vertige. N'importe, elle devait lire. Il faut avoir ce courage de regarder en face le malheur. Elle déciderait ensuite si elle devait rester auprès d'un mari qui la traitait publiquement avec ce dédain. Une liste des volumes les plus dangereux de Victor Nanteuil terminait cette lettre.

— Bien ! bien ! Zoé, nous trouverons dans cette lettre d'excellentes choses.

Sosthénie Simonin, cédant à la violence de sa nature, avait fait de sa dénonciation contre le romancier quelque chose de passionnément violent. Jalouse et envieuse à l'excès, ce que Sosthénie avait le plus désiré des joies groupées autour d'Augustine, c'était le luxe qui l'entourait. Ce franc et vrai luxe qui s'étend dans l'appartement aux attelages de la toilette à la table. Elle avait senti s'agiter en elle des rages des folles quand elle avait remarqué la beauté parfaite d'Augustine, et qu'elle l'avait comparée à sa laideur brutale. Il lui semblait qu'elle éprouvait une joie étrange en voyant se creuser, sous l'empire d'un chagrin, des joues qu'elle avait vu si fraîches, et se rougir dans les veilles et les larmes, ces yeux bleus rempli d'une bonté affectueuse et d'une joie naïve.

Un second travail emprunta à chacune de ces lettres ce qu'elle avait de plus saillant, et il en résulta une œuvre terrible, distillant le venin à chaque mot.

Zoé, dont l'écriture était de celles qui ne peuvent trahir le caractère, copia cette lettre énorme sur un papier banal. Chaque phrase qu'elle écrivait lui causait un soubresaut de joie.

Quand elle eut terminé, elle signa "une amie sincère." — traça d'une main ferme l'adresse d'Augustine Nanteuil, y colla un timbre, puis elle sonna pour faire mettre le terrible factum à la poste.

— Cette lettre sera remise à la dernière distribution, dit-elle.

— On sera en famille, ajouta Sosthénie Simonin.

— Eh bien ! fit Flore, les vipères ont si filé, si on les a jouées.

Rouges de joie, se félicitant sur leur mutuelle vengeance, elles se quittèrent, et chacune se demanda ce qui allait, et se passa dans la maison du romancier.

Las d'un travail dont peuvent seuls se faire une idée ceux qui s'occupent de théâtre, Victor Nanteuil avait résolu de passer chez lui, dans un repos complet, les trois jours qui suivraient la représentation de *Réjane*. Sauf Etienne Darthos et le docteur Toussaint, personne ne devait être reçu. D'ailleurs Nanteuil se proposait d'employer ce temps à calmer l'irritation de sa fille, et à lui faire comprendre à quel point elle compromettait son avenir, si elle s'entêtait à poursuivre des rêves impossibles.

Augustine radieuse du succès de la veille, rappelait à son mari les souvenirs de cette représentation, Cécile travaillait, Angèle s'arrêtait de temps à autre pour embrasser sa cousine.

Vers neuf heures, le valet de chambre entra. Il portait sur un plateau d'argent des journaux et des lettres.

Victor prit tout ce qui se trouvait sur le plateau, fit un tirage des lettres qui devaient venir d'amis, puis, après avoir retourné dans une lourde enveloppe :

— Ma chère, dit-il, ceci est pour vous.

— Pour moi, répondit Augustine, on dirait un pli officiel.

Nanteuil coupa les enveloppes, et Augustine déchira celle de son enveloppe volumineuse.

Elle se renversa dans son fauteuil comme une personne qui s'apprête à faire une longue lecture. Cécile leva les yeux sur sa mère qui fut vite frappée de l'altération de son visage. Cependant Mme Nanteuil lut presque toute la première page sans comprendre ce que signifiaient les choses monstrueuses accumulées dans ce factum anonyme. Quand elle saisit la portée de cette dénonciation, un rougeur ardente lui monta au visage. Elle fut tentée de lacérer cette lettre et d'en jeter les morceaux au feu. Mais la soif d'apprendre la vérité lui mordit le cœur. Elle trouvait qu'elle commettait une faute en lisant les pages insultantes pour l'honneur de l'homme qui restait, ce soir là, savourant à son foyer les joies de sa gloire ; et pourtant, elle lisait, elle lisait encore. Parfois un spasme la prenait au cœur, elle se sentait suffoquer, ou bien des larmes brûlantes, larmes d'indignation et de colère, montaient à ses paupières. Elle souffrait horriblement. Quand elle eut fini, elle regarda son mari, qui souriait en lisant des articles élogieux sur sa pièce de *Réjane*.

Une parole de mépris érasant vint à ses lèvres, mais elle regarda sa fille et se tut.

— Eh bien ! demanda en riant le romancier, et cette fameuse lettre ?

— Ne te regarde en aucune façon, répondit Augustine qui venait de la cacher dans sa poitrine.

Un moment après, prétextant une extrême fatigue, elle embrassa sa fille et Angèle, et se retira dans son appartement.

V
L'AMIE

Eugénie de Reully travaillait. Il était dix heures du matin, et la porte était sévèrement interdite. Pendant la première moitié de la journée, elle se livrait d'une façon complète et passionnée à un labeur quotidien qui, sans épuiser ses forces, entretenait en elle la force productrice. A une imagination puissante, qui lui permettait d'entreprendre des œuvres vivantes, elle joignait la logique qui enchaîne les événements enfantés par le cerveau, et une foi ardente dont l'inspiration passait à travers ses œuvres. Elle vivait, non pas isolée, mais recueillie ; amoureuse du silence, elle se jetait dans la solitude avec une sorte de passion, lui demandant la puissance dont elle dispose, et s'y retrempant comme un lutteur qui a besoin de prendre terre afin de se retrouver et de respirer à pleine poitrine.

Elle achevait un gros livre, et les recommandations de ne pas la déranger sous aucun prétexte avaient été multipliées aux domestiques. Cependant, à un coup de sonnette presque violent succéda, dans l'antichambre, une discussion à voix basse, puis le timbre de voix s'éleva, et enfin, la porte du bureau d'Eugénie s'ouvrait rapidement, Augustine Nanteuil, habillée de noir, pâle, les yeux cernés, la bouche crispée aux angles, comme si elle se défendait de laisser éclater ses sanglots, s'avança vers son amie.

Eugénie s'était levée en la reconnaissant, et Augustine se jeta dans ses bras.

— Pardonne-moi, lui dit-elle, pardonne-moi de venir aujourd'hui et à cette heure ; mais si, quand je me sens heureuse, je connais dix femmes près de qui je puis épancher ma joie, quand je souffre, ce n'est que près de toi que je désire me réfugier pour pleurer.

— Pleurer, toi, qu'as-tu ?

Mme Nanteuil pressa son mouchoir sur ses lèvres, puis elle essaya rapidement une larme. Eugénie, qui, plus d'une fois, s'était alarmée des symptômes d'indépendance que trahissait le caractère de Cécile, et qui se souvenait d'avoir été grandement surprise des assiduités de Kasio Vlinski, attribua à quelque confidence de Cécile le violent chagrin d'Augustine. La mère s'effrayait pour l'avenir de l'enfant, en constatant l'erreur d'un entraînement déjà peut-être difficile à étouffer.

Saisissant les deux mains d'Augustine, Eugénie lui dit, en plongeant son beau et franc regard dans les yeux voilés de Mme Nanteuil :

— Ta fille, n'est-ce pas ?

CAUSERIE LITTÉRAIRE
L'Académie française et le barreau
M EDMOND ROUSSE
(Suite)

Tandis que Jules Janin devait attendre, à la porte de l'Académie, jusqu'en 1870, Jules Favre y entra tout de go en 1867, comme avocat sans doute, mais aussi un peu, je le crois bien, comme chef des *Cinq*. Il était du reste reçu à ce moment que ce maître rhéteur était en même temps un maître écrivain. Si j'en juge par son discours de réception, il en faut singulièrement rabattre. Voici son exorde :

Il y a juste quarante années, dans une enceinte consacrée au plus noble enseignement, se relevait une chaire autour de laquelle accourait en foule une jeunesse enthousiaste, avide, d'applaudir celui qui allait y monter. Une grande et légitime popularité l'y avait précédé bien qu'il touchât à peine l'âge mûr. Sur son beau front, avec la flamme de la pensée, brillait l'aurole toujours irrésistible de la persécution. Sa voix, à la fois harmonieuse et puissante semblait être la vibration d'un instrument pénétré d'un feu intérieur. Ce feu animait aussi son regard profond et ferme, d'où son âme s'échappait en éclairs quand le souffle de l'éloquence l'agitait. (11).

Ce beau front, cette aurole, ce feu, cette flamme, ces éclairs, tout cela c'était Victor Cousin. Dans tous les discours de Jules Favre, vous retrouverez cette rhétorique, ces épithètes banales, ces images incohérentes, cet instrument pénétré d'un feu intérieur, dont l'on ne doit pas pouvoir jouer longtemps s'il est de bois et dont l'embouchure, s'il est de cuivre doit quelque peu brûler les lèvres.

Il y avait alors, parmi les *Cinq*, un avocat qui, lui, savait écrire dans une belle langue élégante, précise et forte c'était M. Emile Ollivier. Lui aussi allait être nommé académicien. C'était au lendemain du ministère du 2 janvier 1870 ; l'Académie cessait de boudier l'Empire, MM. Thiers et Guizot en tête, elle élit, par 26 voix sur 28 votants le 7 avril, M. Ollivier, chef du nouveau ministère, il remplaçait Lamartine, son ami. On sait le reste, et comment il a été empêché par ceux-là mêmes qui l'avaient, non seulement choisi, mais acclamé, de prononcer son discours de réception (12). M. Emile Ollivier se pouvait du reste consoler ; le plus illustre des académiciens du XIX^e siècle, Châteaubriand n'avait-il pas, comme lui, été privé de sa réception publique par un acte d'arbitraire ?

IV

Depuis 1870, l'Académie a encore porté ses suffrages sur un membre du barreau mais cette fois, la politique n'a été pour rien dans le choix qu'elle a fait. Dupin, Berryer, Dufaure, Jules Favre, Emile Ollivier, s'ils avaient brillé au palais, n'étaient pourtant arrivés à l'Académie qu'en passant par la Chambre des députés. M. Rousset, élu le 13 mai 1880, en remplacement de M. Jules Favre, n'a jamais été autre chose qu'un avocat. Il ne recherchait pas les affaires retentissantes, il fuyait le bruit. C'était un modeste, presque un timide. Ayant écrit une *Etude sur les Parlements de France* il la fit imprimer à 300 exemplaires seulement et ne la mit pas dans le commerce. Mais si soigneux qu'il fût d'éviter l'éclat, il ne put faire qu'un jour un rayon de lumière ne brillât sur son nom. La Commune de 1871 l'avait trouvé bâtonnier de l'ordre. Il fit simplement et noblement son devoir. Il affronta dans leur antre le délégué à la justice, Eugène Protot ; le procureur de la commune Raoul Rigault. Il essaya de sauver son malheureux confrère, Gustave Chaudey ; il obtint les permissions nécessaires pour

(11) Discours de M. Jules Favre, prononcé dans la séance publique du 23 avril 1868, en venant prendre séance à la place de M. Victor Cousin.

(12) LAMARTINE, précédé d'une préface sur les incidents qui ont empêché son élève en séance publique de l'Académie française, par Emile Ollivier.

vertu (16) soit qu'il répondit comme directeur à M. Léon Say (17), ou à M. Melchior de Vogué (18). Ces discours sont tout simplement des chefs-d'œuvre de style. M. Edmond Rousset est aujourd'hui, avec le duc de Broglie, le maître du genre, et ni M. Dumas ne l'égalait, moins encore M. Renan, qui se croit pourtant le phénix des hôtes du Palais Mazarin.

M. Rousset avait été nommé alors qu'il n'avait encore rien publié. Une fois élu, il a cru devoir à ses confrères de réunir ses œuvres. Elles forment deux volumes parus en 1884 et qui comprennent outre les morceaux que j'ai déjà indiqués, les *Souvenirs du siège de Paris*, les *Souvenirs de la Commune* et onze plaidoyers, dont plusieurs se rattachent à des questions purement littéraires. Les souvenirs du siège et ceux de la Commune ne sont rien moins qu'une page d'histoire vécue et vivante, pleine de sincérité et d'émotion où le sourire parfois se mêle aux larmes. Quelques-uns des plaidoyers et en particulier celui qui a trait aux œuvres posthumes d'André Chénier, sont des morceaux achevés, où l'avocat disparaît derrière l'écrivain. Certes, y avait là les éléments d'un vrai succès. Mais M. Rousset n'est pas de ceux qui courent, avocats après la fortune, écrivains, après le succès. Il semble, au contraire, qu'il ait pris ses précautions pour se bien assurer qu'il ne viendrait pas. En tête de son premier volume, il a mis comme un épouvantail à l'entrée d'un verger plein de fruits et de fleurs, la traduction d'un ouvrage allemand composé en l'an XI par un certain *Arnold-Hermann-Louis HEEREN*, professeur d'histoire à Göttingen, et dont voici le titre : *Quelle a été l'influence de la réformation de Luther sur la situation politique des différents Etats de l'Europe et sur les progrès des lumières ?* Cet *Avis au lecteur* n'est-il pas pour lui faire tomber le livre des mains ? Mais cela n'a pas suffi à M. Rousset. Il a eu bien soin de faire éditer ses deux volumes rue Soufflot, chez un libraire qui ne vend que des ouvrages de droit ; c'était de gaieté de cœur les enterrer tout vivants. Pour les exhumers de cette nécropole, il eût fallu une *bonne presse* : M. Rousset n'a déposé son livre chez aucun journaliste, il n'a demandé d'article à personne. Il n'a rien négligé en un mot pour que ses œuvres ne fissent pas parler d'elles et pour que sa fille fût muette. Dans un siècle où la réclame se glisse partout, même à l'Académie, de la part d'un homme qui est le confrère de M. Renan et de M. Dumas, le trait, on en conviendra, ne laisse pas d'être original.

J'estime pourtant qu'ici M. Rousset a tort. Des œuvres comme les siennes, qui, à un rare mérite de style, joignent une haute valeur morale, ne sauraient être trop répandues. Je lui demande d'extraire de ses deux volumes et de publier à part les *Souvenirs du Siège de Paris*, les *Souvenirs de la Commune*, le discours prononcé le 2 décembre 1871 à l'ouverture de la conférence de l'ordre des avocats, les discours académiques, la préface aux plaidoyers de Chaix d'Est Ange, la notice sur Charles Sapey, les plaidoiries dans le procès des œuvres posthumes d'André Chénier et dans l'affaire Duverdoy contre Zola, dans le procès des lettres de Benjamin Constant à Mme Récamier et dans l'affaire du testament de l'abbé Deguerry, — sans oublier celle pour le baron Liebig et la *Cie Liebig extract of meat*, plaidoirie qui est elle-même un "extrait" de tous points exquis, contenant sous un petit volume une grande quantité de "substantifique" mouelle. Cela ne fera qu'un volume sans doute, *justum volumen* ; — mais avec ce seul volume, M. Edmond Rousset sera encore l'un des premiers parmi les Quarante.

EDMOND BIRÉ

(13) Œuvres diverses de M. Edmond Rousset, t. I, p. 271.

(14) Consultation sur les décrets du 29 mars 1880 et sur les mesures annoncées contre les associations religieuses, par Edmond Rousset, avocat à la cour d'appel de Paris.

(15) Académie française, séance du 7 avril 1881.

(16) Séance du 15 novembre 1883.

(17) Séance du 16 décembre 1886.

(18) Séance du 6 juin 1889.

AGRICULTURE
Une expérience originale

Quand aurons-nous de la pluie ? Telle est la question que se demandent de ce temps-ci les cultivateurs. Ils attendent avec anxiété cette pluie bienfaisante qui ne veut pas venir ; faute d'elle tout languit, tout sèche, tout périt. Ne serait-il pas temps d'aller chercher la pluie, puisqu'elle ne veut pas venir à nous ? Je vous vois rire et vous entendre dire, amis lecteurs : "Mais le chroniqueur agricole est à bout de son latin ou il perd la tête ; aller chercher de la pluie, c'est aussi bien d'aller chercher la corde à revirer le vent." Je ne suis pas sérieux, en effet, tout de même, je vois que d'après un journal américain on veut essayer la chose. A cet effet le sénateur Farwell a obtenu du congrès des Etats-Unis une appropriation de \$9,000 pour faire des expériences à ce propos et produire de la pluie artificiellement pour arroser les plaines arides de l'ouest du Kansas. Les promoteurs de cette idée se basent sur cet avancé déjà vieux ; qu'en produisant un ébranlement dans l'atmosphère en tirant de fortes pièces d'artillerie, on peut faire venir la pluie ; on se base sur ce fait que toutes les grandes batailles des temps modernes ont été suivies de pluies abondantes.

Dans tous les cas on veut essayer la chose sérieusement dans le Kansas ; cependant on ne veut pas employer la poudre à canon ni la dynamite, on les remplacera par des ballons remplis d'hydrogène et d'oxygène qui feront explosion à une certaine hauteur dans l'atmosphère au moyen de l'électricité.

Dites maintenant que les Américains ne sont pas des gens entreprenants ; chercher à produire de la pluie à volonté. M'est avis que le sénateur Farwell ferait bien de faire une expérience le plus tôt possible, car par la sécheresse que nous traversons, nous pourrions l'imiter s'il réussissait dans son projet.

Diverses recettes

Comment détruire les poux qui infestent le bétail ? Le professeur A. J. Cook du collège d'agriculture de Michigan répond à cette question en donnant la recette suivante :

"Faites dissoudre dans deux pintes de savon mou 4 lb de savon dur en chauffant le tout jusqu'à ébullition ; ajoutez alors une chopine d'huile de pétrole et brassez violemment pendant trois ou quatre minutes pour que le mélange soit parfait et permanent.

Pour les plantes délayez ce mélange dans deux fois son volume d'eau, pour le bétail dans la moitié de son volume d'eau. Cette préparation détruit sûrement et sans inconvénient toute espèce de poux qui s'attaquent soit aux plantes, soit au bétail.

Le cultivateur qui est aujourd'hui sans jardin potager et sans un verger est certainement en arrière de son époque ; il manque de jugement, car il ne comprend pas ses meilleurs intérêts et ceux de sa famille.

Les moutons comme tous les autres animaux domestiques, aiment la variété dans leur nourriture. Ils sont surtout friands de jeunes pousses de plusieurs mauvaises herbes, de jeunes broutilles etc, et nettoient admirablement bien un terrain.

N'oubliez pas pour le plus grand bien de vos volailles de semer un coin de terrain en graine de soleil. Cette dernière est un vrai spécifique pour la mue des volailles.

Un grand nombre de pompiers américains et canadiens se sont réunis ces jours-ci à Brockville dans un joyeux pique-nique. Il a eu courses jeux, amusements de toute sorte. Montréal y avait envoyé plusieurs membres de sa brigade.

EDMOND BIRÉ

(16) Séance du 15 novembre 1883.

(17) Séance du 16 décembre 1886.

(18) Séance du 6 juin 1889.

(A suivre.)

AVIS

L'abonnement au "Courrier du Canada" est uniformément fixé à \$4 payables d'avance.

L'abonnement au "Journal des Campagnes" est de \$1, aussi payables d'avance.

Toutes les lettres concernant la rédaction, l'administration, les abonnements, les annonces, les arrérages, etc., devront être adressées au sousigné.

M. Léger Brouseau, propriétaire de l'imprimerie et M. Elzéar Bédard, gérant, continueront à s'occuper pour nous de l'administration.

THIS CHAPAIS.

Directeur-propriétaire du "Courrier du Canada," Rue Buade, Québec.

ANNONCES NOUVELLES

Le Business Collège de Montréal. Grande éducation—Elicé Bédard. Compagnie du Richelieu et Ontario. Tapis : Préferts—Glover, Fry & Co.

CANADA

QUEBEC, 24 JUILLET 1891

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

Ottawa, 23 juillet.

L'Electeur nous fait bien rire à Ottawa lorsqu'on y lit que " nous sommes sur un volcan "

Comme je vous l'ai déjà dit, le parti conservateur ne se laisse pas intimider par les redoutables des libéraux, et leurs clameurs assourdissantes au sujet des enquêtes en cours.

Si encore l'Electeur se bornait à des exagérations, on ne pourrait tout au plus qu'en rire, mais il se permet des accrocs à la vérité.

Il est faux aussi qu'il soit question dans les rangs ministériels " de la démission immédiate de quelques-uns des ministres, Sir John Thompson ou Sir Hector Langevin, l'un ou l'autre."

Il est probable que le débat sur le budget se terminera ce soir.

Les accusateurs devant le comité des privilèges et élections se sentant incapables de faire leur preuve contre le ministre des Travaux Publics, et prévoyant que la défense va écaraser la fragile échafaudage qu'ils ont élevé avec tant de peine, et de fatigue, ne visent plus aujourd'hui qu'à l'effet politique devant le grand public.

Et c'est ainsi tout le long de l'enquête. Mais ce jeu ne peut pas toujours durer bien que la poursuite veuille encore occuper pendant longtemps l'attention publique, en faisant venir tous les jours de nouveaux témoins.

UNE PAGE SOMBRE

La page 13 du discours sur le budget prononcé par M. Shehyn à la dernière session, jette un triste jour sur la situation des finances de la province.

C'est le trésorier lui-même qui parle, et il nous apprend que depuis trois ans les recettes provinciales ont constamment baissé.

En 1888 elles étaient de \$3,738,228.39. En 1889 elles étaient de \$3,627,932.79. En 1890 elles étaient de \$3,536,495.20.

La progression descendante est manifeste. Les recettes sont à la baisse.

Pas du tout, c'est une augmentation qu'il nous offre.

En 1888 les dépenses étaient de \$3,365,032.36.

En 1889 elles ont été de \$3,543,618.64.

En 1890 elles ont été de \$3,881,672.95.

Et ces tableaux indiquent que les dépenses ont constamment augmenté depuis 1887.

C'est une progression ascendante. Qu'on aille consulter la page 13 du discours budgétaire de M. Shehyn, et l'on constatera l'exactitude de notre assertion.

Progression descendante dans le revenu, progression ascendante dans la dépense.

Les recettes diminuent, les dépenses augmentent.

Voilà le régime financier de M. Mercier depuis quatre ans.

Quel en est le résultat nécessaire ? Le résultat c'est que le déficit se creuse chaque année, et qu'à intervalles réguliers, il faut emprunter pour combler le gouffre.

On a emprunté \$3,500,000 en 1887.

On vient d'emprunter \$4,000,000 en 1891.

Dans moins de deux ans il faudra emprunter encore, parce qu'on augmente toujours les dépenses tandis que les revenus diminuent toujours.

Ah ! cette page 13 du discours budgétaire de M. Shehyn est un terrible acte d'accusation contre la politique financière du gouvernement Mercier !

UN COMBLE

La grande démonstration en l'honneur de M. Mercier, a eu lieu hier à Montréal.

Son Excellence a été congratulé coram populo par le gracieux M. McShane, maire de Montréal. Et Elle a prononcé un discours où nous lisons le passage suivant, relatif à l'emprunt :

Ayant renoncé à l'emprunt permanent pour les raisons que je viens de donner, et non point pour celles données par la presse conservatrice, et ayant absolument besoin d'argent pour rencontrer nos obligations les plus pressantes, nous nous sommes spécialement occupés d'un emprunt temporaire qui a été fait pour un montant de quatre millions de dollars à des conditions que nous croyons bien satisfaisantes.

Il est faux aussi qu'il soit question dans les rangs ministériels " de la démission immédiate de quelques-uns des ministres, Sir John Thompson ou Sir Hector Langevin, l'un ou l'autre."

Les accusateurs devant le comité des privilèges et élections se sentant incapables de faire leur preuve contre le ministre des Travaux Publics, et prévoyant que la défense va écaraser la fragile échafaudage qu'ils ont élevé avec tant de peine, et de fatigue, ne visent plus aujourd'hui qu'à l'effet politique devant le grand public.

Et c'est ainsi tout le long de l'enquête. Mais ce jeu ne peut pas toujours durer bien que la poursuite veuille encore occuper pendant longtemps l'attention publique, en faisant venir tous les jours de nouveaux témoins.

Et c'est ainsi tout le long de l'enquête. Mais ce jeu ne peut pas toujours durer bien que la poursuite veuille encore occuper pendant longtemps l'attention publique, en faisant venir tous les jours de nouveaux témoins.

Et c'est ainsi tout le long de l'enquête. Mais ce jeu ne peut pas toujours durer bien que la poursuite veuille encore occuper pendant longtemps l'attention publique, en faisant venir tous les jours de nouveaux témoins.

Et c'est ainsi tout le long de l'enquête. Mais ce jeu ne peut pas toujours durer bien que la poursuite veuille encore occuper pendant longtemps l'attention publique, en faisant venir tous les jours de nouveaux témoins.

Et c'est ainsi tout le long de l'enquête. Mais ce jeu ne peut pas toujours durer bien que la poursuite veuille encore occuper pendant longtemps l'attention publique, en faisant venir tous les jours de nouveaux témoins.

Et c'est ainsi tout le long de l'enquête. Mais ce jeu ne peut pas toujours durer bien que la poursuite veuille encore occuper pendant longtemps l'attention publique, en faisant venir tous les jours de nouveaux témoins.

Quelle commission ? Plus nous avons de détails, plus nous nous convainquons que cette opération est un désastre.

PETITE GAZETTE

Nous apprenons avec regret la mort de l'abbé Vincent Plinguet, arrivée hier après-midi à l'île du Pads. Le défunt était âgé de quatre-vingt-un ans, et il a été tour à tour curé à Sainte-Scholastique, à Saint-Benoît, au Sault-au-Récollet et à l'île du Pads. Les funérailles auront lieu lundi.

Les dépêches d'Europé nous annoncent que Bismarck est mourant.

Sir Charles Russell, l'éminent avocat anglais, est attendu en cette ville ces jours-ci, en route pour San Francisco où il va rendre visite à sa sœur, la révérende mère Marie-Baptiste, supérieure de l'ordre des carmélites en cette ville. Le frère et la sœur ne se sont pas rencontrés depuis trente-quatre ans.

Le Révérend M. Vincent Plinguet, curé de l'île du Pads, décédé le 23 du courant, au presbytère de cette paroisse, appartenait à la société d'une messe, section provinciale.

J. C. ARSENAULT, P.T.R., Assist.-Secrétaire. Archevêché de Québec, 24 juillet 1891.

VOYAGE AU LAC SAINT-JEAN

Il n'est plus ce temps, d'ailleurs peu éloigné, où les colons du lac St-Jean devaient faire le trajet par de pénibles chemins, retenus dans les bois une semaine entière.

Le chemin de fer en quelques heures, sans efforts, sans fatigue, à travers un pays enchanteur, vous atterrit la belle vallée du lac St-Jean. De Québec à St-Raymond, vous traversez une campagne cultivée : ça et là, des habitations rustiques, des bouquets d'arbres, un clocher dans le lointain.

Le chemin de fer suit au-delà de vingt milles. La rivière coule au pied de hautes montagnes, aux flancs escarpés : des arbres se sont implantés dans toutes les fissures, partout où s'est rencontrée une poignée de terre végétale, disputant l'espace à la roche nue.

Désormais jusqu'à Roberval, la contrée est couverte de lac ou d'eaux courantes : d'abord des ruisseaux dont les ondes rapides et poissonneuses forment de gentilles cascades ; ensuite la vallée de la rivière Batisseau, que le chemin de fer suit au-delà de vingt milles.

Les cent milles entre la station Beauudet et Roberval, pourraient avec raison s'appeler la région des lacs. Il ne s'écoule pas de quart d'heure que l'on n'ait en vue quelque nappe d'eau, celle-ci plus grande, celle-là plus petite.

Sans parler du lac Édouard, dont la réputation n'est pas à faire, mentionnons les lacs Kispissing, Quaquakamaksis et Bouchette qui présentent à l'œil une surface longue de plusieurs milles, dans un encadrement de forêts et dont les ondes aérées, en certains endroits, à travers une écharcure des bois, semblent, par une espèce de magie, se prolonger au-delà de l'horizon.

Que dire de ces mille et un lacs, la plupart sans nom, qui se montrent de chaque côté de la ligne, et ne disparaissent que pour faire place à d'autres, les uns de quelques arpents, d'autres de quelques milles, mais aucun sans beauté ?

Passé DeQuen, (appelé du nom du missionnaire qui découvrit le lac St-Jean), le chemin de fer s'engage sur une rampe fortement inclinée, et semble, dans sa marche rapide, devoir se précipiter dans le lac Saint-Jean, ce beau lac, aussi large que le fleuve St-Laurent en face de l'embouchure du Saguenay, et d'une longueur double.

Cette immense nappe d'eau (séjour du brochet et de l'omnaniche, ces rois des eaux douces) dont les tributaires abondent en poissons, offre sur ses bords un sol éminemment favorable à l'agriculture, déjà peuplé (pour une partie) de riches fermiers, fameux par ses blés et d'un climat exceptionnel : le Dr Paquin y admirait la pureté de l'air, et ses observations étaient confirmées par l'expérience du Dr Constantin de Roberval qui n'a pu encore trouver de maladies contagieuses dans ces régions d'une salubrité sans égale.

De quelle poudre à pâte faut-il se servir ? La Poudre à Pâte de Crème de Tarte Impériale qui est faite de 99/100 de cristal de crème de tarte et de soude anglaise et c'est la mieux connue. En vente chez tous les épiciers.

Parlement Fédéral

Ottawa 23.

M. ADAMS député de Northumberland reprend le débat sur le budget.

Le peuple, dit-il, s'est déclaré contre la réciprocité illimitée, le 6 mars dernier. Conséquemment voter aujourd'hui en faveur de l'amendement Cartwright serait refuser l'assentiment du peuple. Il termine son discours en prédisant le bien que la politique nationale est appelé à rendre au Canada.

M. DEVLIN le jeune député du comté d'Ottawa répond à M. Adams, disquant les discours des orateurs conservateurs qui ont précédé M. Devlin et montre que leurs arguments en faveur de la protection ont été réfutés avec succès par les orateurs libéraux.

Parlant de la loyauté dont les conservateurs font parade et principalement le député de l'Islet, M. Desjardins qui promet de mourir sujet Britannique, M. Devlin dit que ce n'est pas la loyauté la plus bruyante qui est la plus sincère.

Les libéraux sont aussi loyaux, bien qu'ils ne le crient pas sur tous les toits. Quelle assurance M. Desjardins peut-il donner qu'il ne fera pas comme ses amis conservateurs qui placent leur argent aux Etats-Unis et qu'il n'ira pas y mourir.

M. Devlin parle ensuite de la circulaire électorale de M. Ives de Sherbrooke, consultant aux canadiens de ne pas suivre la politique libérale, parce qu'elle les conduirait à l'annexion et à la perte de leur foi. M. Devlin montre le peu de sincérité de M. Ives lui qui à Ottawa combat aux côtés de M. Clark Wallace qui disait dernièrement à Toronto qu'il ne faudrait jamais être un catholique comme maire de cette ville. M. Ives est un bien triste champion des catholiques.

M. Devlin fait l'éloge de l'administration Mackenzie qui a été pure de tout scandale et de toute corruption. C'était un gouvernement d'économie et non de gaspillages comme ceux qui sont dévoilés maintenant devant le comité des comptes publics. Traitant la question de réciprocité illimitée, il dit que contrairement à l'opinion des conservateurs la majorité des manufacturiers canadiens demande la réciprocité illimitée.

M. Devlin critique sévèrement la politique nationale du présent gouvernement qui a contribué à la ruine du peuple Canadien.

SEANCE DU SOIR

M. DESJARDINS, député d'Hochelega défend la politique du gouvernement. Parlant de la question des sucres, il dit que M. Beausoleil a parlé avec raison lorsqu'il a demandé au gouvernement la protection pour le sucre de betteraves. Pour sa part M. Desjardins dit que la garantie d'un bonus pendant une année seulement n'est pas suffisante pour assurer le succès de cette industrie. Il demande au gouvernement de donner un bonus pour cinq ans au moins.

M. BOWERS prononce ensuite un discours en faveur de la réciprocité illimitée.

M. MACDONALD, de Pictou, défend la politique du gouvernement.

M. BECHARD demande au ministre des finances s'il veut réellement donner au peuple un déjeuner franc de droit, d'enlever les droits sur le pain qui est un aliment bien plus important que le thé et le café. Il fait l'éloge de l'administration McKenzie, qui a élevé les droits que pour faire un revenu suffisant pour payer les obligations que lui avait léguées ses prédécesseurs ; mais cette augmentation n'est pas à comparer au tarif actuel que les conservateurs ont élevé de 15 à 25 p. c., devant en même temps les dépenses de 22 à 38 millions, les taxes de 18 à 30.

L'orateur accuse ses adversaires de manquer de sincérité. Que voyons-nous ici. Tous les discours ministériels du premier au dernier, font des diatribes contre la réciprocité et cependant ces messieurs concluent triomphalement en disant qu'ils vont envoyer des commissaires à Washington cet automne pour faire un traité de réciprocité. La grande question aux dernières élections quoi qu'en pense le député de l'Islet, a été la réciprocité et le peuple des campagnes s'est prononcé en masse pour elle.

M. Béchard répète comme par les années passées, que s'il croyait que la réciprocité amènerait la taxe directe, il s'y opposera. Mais il est convaincu que les ressources du pays sont assez étendues pour écarter ce danger.

M. Béchard termine par un éloge chaleureux du programme de son parti, de ses chefs et particulièrement de M. Laurier.

M. McNeil et M. Edwards parlent ensuite et à 12.50 heures la séance est levée.

CHEMIN DE FER DU LAC ST-JEAN

La nouvelle gare servira aussi pour le Québec, Montmorency & Charlevoix

Un élévateur

Les travaux de construction de la nouvelle gare des chemins de fer du Lac St-Jean et du Québec, Montmorency et Charlevoix se poursuivent avec activité. Elle sera terminée dit-on, pour le 15 septembre prochain.

La partie nord-ouest de l'ancienne manufacture Drum a été transformée en un élévateur pour le grain. C'est le premier érigé à Québec. Il peut contenir 60,000 minots et est à la disposition des commerçants qui font venir le grain du Lac St-Jean. Il sera complété dans quelques jours. L'autre partie de la bâtisse sera transformée en une usine où se feront les réparations des locomotives.

La nouvelle gare, quand elle sera terminée sera magnifique. On est actuellement rendu au deuxième étage. Elle a 90 pieds de longueur sur 35 de profondeur et est construite en briques rouges manufacturées par la "Milton Pressed Brick and Sewer Pipe Company" de Milton Ontario, avec ornements et pierre.

Au rez-de-chaussé se trouvent les salles d'attente, les bureaux de billets, du fret, des agents, du paque-maître ; au second étage, les bureaux généraux des deux voies ferrées qui y seront transportés de la rue St-Pierre, au 1er septembre prochain ; les bureaux des ingénieurs en chef et des assistants ingénieurs et des dessinateurs seront placés au troisième étage. La bâtisse sera chauffée à eau chaude. Une plateforme couverte sera construite tout autour de la bâtisse.

Entre la gare et l'ancienne manufacture il y aura quatre voies. Il y aura aussi une autre voie sur chaque chemin de fer pour l'arrivée et le départ des trains. Entre ces deux voies et de chaque côté se trouveront aussi des plateformes pour les passagers.

Les convois sur ces deux lignes viendront bientôt à la nouvelle gare.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE FRANCE, D'ALLEMAGNE ET DES ETATS-UNIS

Aussi : Instruments de fabriques canadiennes, TELS QUE LES CÉLÈBRES PIANOS :

HEINTZMAN & CIE, WM. BELL & CIE, MASON & RISCH, DOMINION & CIE Etc



ORGUES ET HARMONIUMS WILLIAM BELL & CIE, DOMINION & CIE, THOMAS & CIE, SCHIEDMAYER, Etc., Etc.

Les dernières publications musicales reçues chaque semaine.

MACHINES A COUDRE : New Williams, et Davis, à entraînement vertical.

AUSI : COFFRES DE SURETE (Safes) VITRINES (Show Cases) 13, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

TELEPHONE : Boite 278 Québec, 16 janvier 1890-1891

Pilules Antibilieuses.



Du Dr NEY Remède par excellence contre les Affections Bilieuses : Torpeur du foie, Bâcles de bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'appétit, Mauvaise haleine, etc.

Le Dr. D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit : "Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi. Je n'ai pu que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles. Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'en ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants. C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif doux, EFFICACE, ET INOFFENSIF."

EN VENTE PARTOUT SEUL PROPRIÉTAIRE L. ROBITAILLE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE. Québec, 27 décembre 1890-1891

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER

La plus pure, la plus forte, la meilleure NE CONTIENT PAS d'Alun, d'Ammoniaque, de Chaux, de Phosphates

Ni aucune autre substance injurieuse E. W. GILLET, CHICAGO, ILL. FABRICANT DES Célèbres Gateaux à la Levure Royale

LE "Courrier du Canada" Est en vente chez MM. Bédard tabaciste, rue et Faubourg St-Jean, chez M. Victor Marier, dépôt central de journaux, rue d'Aiguillon, J. Ernest Lepage, 14, rue Saint-Georges, Filteau, libraire, rue Buade, Hauteville, A. O. Raymond, rue la Fabrique, Drouin et Frère, rue St-Joseph, St-Roch, et à Lévis chez M. C. A. Demers, station de T. C. R.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHÉLIEU & D'ONTARIO

UN STEAMER DE CETTE COMPAGNIE laissera Québec pour Montréal le DIMANCHE, à 5 HEURES, arrêtant à Batisseau, Trois-Rivières et Sorel.

Des BILLETS DE RETOUR seront vendus le SAMEDI pour le prix d'un seul passage, bons pour revenir par le Bateau laissant Montréal le DIMANCHE l'après-midi.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHÉLIEU ET ONTARIO

Le steamer Québec, capitaine Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

Le steamer Canada, capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHÉLIEU ET ONTARIO

Le steamer Québec, capitaine Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

Le steamer Canada, capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHÉLIEU ET ONTARIO

Le steamer Québec, capitaine Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

Le steamer Canada, capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

Canada Life

Assurance Co

Bureau Principal, HAMILTON, Ont.

Capital et Fonds de Garantie au-dessus de \$12,000,000.00 Revenu Annuel au-dessus de 2,000,000.00 Assurances en force le 31 Décembre 1891..... 54,086,801.21

Frank Pennée, Agent et Inspecteur pour la Ville et le District de Québec.

Québec, 26 juin 1891-1891 221

COMPAGNIE DES STEAMERS DE QUEBEC



Le SS. "MIRAMICHI" Capt. A. Baquet

QUITTERA QUEBEC, MARDI, le 4 AOUT, à 2 h. P. M.

pour JOURNÉE AUX ÎLES, CASIE, MALBAIE, ou PONTE ST-PIERRE, SUMMER SIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU, arrêtant à tous les ports intermédiaires, excepté à la POINTE AUX PERES, pendant quelques heures pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Excellent accommodation pour les passagers. Les consignataires sont priés de marquer au long l'endroit où ils envoient leurs marchandises, afin d'éviter les erreurs dans le déchargement. Pour le fret et le passage s'adresser à ARTHUR AIERN, Secrétaire, Quai Atkinson

R. M. STOCKING, Agent des passagers, En face de l'hôtel St. Louis Québec, 2 avril 1891



Pour la Rive Nord

Le SS. "OTTER," Capitaine Geo. M. May, partira JEUDI matin, le 30 JUILLET, à 9 HEURES, et tous les quinze jours ensuite, pour NATASCOGAN, arrêtant à RIMOUSKI, pour les malles de BÉREMIIS et à différents endroits jusqu'à la POINTE AUX ÉQUIVAUX.

Pour la Rive Sud

Le SS. "BEAVER," capitaine J.-B. Masson, partira le MARDI après-midi 23 JUILLET, à 4 HEURES, et tous les quinze jours ensuite, pour l'ASPÉBIAC, arrêtant à SAINT-ANNE DES MONTS et aux endroits intermédiaires. Pour le Fret et le passage, s'adresser à A. FRASER & CIE. Québec 22 mai 1891-1891. 181



LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHÉLIEU & D'ONTARIO

UN STEAMER DE CETTE COMPAGNIE laissera Québec pour Montréal le DIMANCHE, à 5 HEURES, arrêtant à Batisseau, Trois-Rivières et Sorel.

Des BILLETS DE RETOUR seront vendus le SAMEDI pour le prix d'un seul passage, bons pour revenir par le Bateau laissant Montréal le DIMANCHE l'après-midi.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHÉLIEU ET ONTARIO

Le steamer Québec, capitaine Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

Le steamer Canada, capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHÉLIEU ET ONTARIO

Le steamer Québec, capitaine Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

Le steamer Canada, capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHÉLIEU ET ONTARIO

Le steamer Québec, capitaine Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

Le steamer Canada, capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

CHEMIN DE FER QUÉBEC CENTRAL Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches

La seule ligne sur laquelle circulent les chars parloirs et dortoirs entre Québec et Springfield et entre Québec et Boston sans changement.

LE ET APRES LUNDI, le 29 JUIN 1891, les trains circuleront comme suit :

EXPRESS. — Départ de Québec, par le bateau-passeur de 1.30 heure P. M., de Lévis à 2.00 hrs P. M., arrive à Sherbrooke à 8.00 P. M., arrive à New-Port, à 11.47 A. M.

Le train court directement de Québec à Boston sans changement.

Char Monarque, parloir, buffet et dortoir de Québec à Springfield, et de Québec à Boston sans changement.

PASSAGER. — Quitte Québec (par le bateau-passeur) 8.30 h. p. m., Lévis 9.15 h. p. m., arrive à Sherbrooke à 4.30 a. m., Boston à 4.55 h. a. m., New-York à 6.20 h. p. m., et via Dudsvelt Junction, arrive à Fabyans à 8.50 h. a. m., Portland à 12.15 h. p. m., Boston, via North Conway à 3.30 h. p. m.

Char monarque, parloir et dortoir, de Québec à Lancaster, N. H., via Dudsvelt Junction, connectant avec les chars Pullman à Lancaster, N. H. pour Portland et Boston.

Char direct (siège avec coussins) entre Québec et Portland.

Ce convoi quittera Québec tous les dimanches soir au lieu des samedis soirs.

MIXTE. — Part de Québec par le bateau-passeur à 1.15 h. p. m., de Lévis à 1.40 h. p. m., arrive à la jonction de la Beauce à 5.45 heures p. m., arrive à St-François à 6.45 p. m.

Les trains arrivent à Québec

EXPRESS. — Part de New-York à 4.40 heure p. m., de Boston à 7.45 p. m., part de Sherbrooke à 7.40 a. m., arrivant à Lévis à 1.30 h. p. m., et à Québec par le bateau-passeur à 1.45 p. m.

Ce convoi court directement de Boston à Québec via White River Junction et Sherbrooke sans changement de chars.

Char monarque, parloir et dortoir, de Boston à Québec, et de Springfield à Québec sans changement.

PASSAGERS. — Quitte New-York à 10.00 a. m. m., Boston à 1.00 p. m., ou quitte Boston via North Conway à 1.15 h. p. m., quitte Portland à 1.05 h. p. m., arrive à Lévis via Dudsvelt Junction à 6.35 h. a. m., et à Québec, par le bateau-passeur, à 6.45 h. a. m.

Chars monarque, parloir et dortoir, de Lancaster à Québec via Dudsvelt Junction sans changement.

Char direct de Portland à Québec sans changement via Dudsvelt Junction.

MIXTE. — Quitte St-François de la Beauce à 6.00 h. a. m., arrive à la jonction de la Beauce à 7.05 heures a. m., à Lévis à 10.20 heures a. m., et à Québec par le bateau-passeur à 10.30 a. m.

C'est là le meilleur accommodement de chemin de fer qui ait jamais été donné entre Québec et la Nouvelle-Angleterre, et met les citoyens de Québec en état de voyager avec confort dans toutes les principales villes le long des lignes de chemin de fer du "Boston et Maine" ou du "Maine Central" sans être sujets au désagrément de changer de chars.

Le bagage est transporté aussi directement sans être dérangé ou être changé d'un char à un autre sur le voyage.

Billets de touristes pour New-York, les Montagnes Blanches, Boston, New-York, sont en vente à partir du 1 juin au 1 octobre, et les billets d'excursion du samedi, bons pour aller le samedi et revenir le lundi suivant, sont en vente à partir du 1 juin jusqu'au 30 septembre.

Pour autres informations s'adresser au bureau des billets, en face de l'hôtel St-Louis, ou aux agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY, Surintendant général.

J. H. WALSH, Gérant gén. fret et passagers.

Québec, 29 juin 1891

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL 1891—Arrangements d'été—1891

LE ET APRES LUNDI, le 22 JUIN 1891, les trains sur ce chemin de fer circuleront quotidiennement (le dimanche excepté) comme suit :

Les trains quitteront Lévis

Express pour la Rivière-du-Loup et Dalhousie..... 7-25

Accommodation pour la Rivière-du-Loup..... 8.00

Express pour Halifax et Saint-Jean..... 14.30

Accommodation pour la Rivière-du-Loup..... 17.45

Les trains arriveront à Lévis

Accommodation de la Rivière-du-Loup..... 5.15

Express de St-Jean et Halifax..... 10.40

Accommodation de la Rivière-du-Loup..... 16.45

Express de Dalhousie et Rivière-du-Loup..... 20.05

Le char dortoir attaché au train Express qui part de Lévis à 7.25, se rend à Dalhousie, et celui du train express qui part de Lévis à 14.30 va jusqu'à Halifax.

Tous les chars de ce train sont éclairés à la lumière électrique et chauffés à la vapeur.

Le train qui arrive à Lévis à 10.40, circulera tous les jours à partir de la Rivière-du-Loup.

Tous les trains circuleront d'après le Eastern Standard Time.

On se procurera des billets et des informations pour la route, les taux du fret et des passagers en s'adressant à

L'AGENCE DE QUÉBEC, 40, RUE DALHOUSIE, D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer, Moncton, 17 juin 1891.

Québec, 19 juin 1887.

David Ouellet, ARCHITECTE et EVALUATEUR, No 113, rue St-Jean, H.-V., QUÉBEC.

RÉSIDENCE, 85, Rue d'Aiguillon. ATELIER, 87, Rue d'Aiguillon.

Québec, 9 mai 1891—30 mars—Jan. 130

TÉLÉGRAPHIE

Le Rev. Spurgeon Londres, 33.—La santé du Rev. Chas. Spurgeon s'améliore quelque peu.

Inondations en Europe Vienne, 23.—Les inondations qui se sont produites dans la Moravie et la Silésie ont causé d'énormes dommages aux récoltes.

L'Esmeralda New-York, 23.—Il paraîtrait que l'Esmeralda, ce vaisseau de guerre fameux par la poursuite qu'il a donnée à l'Etata, a tiré deux fois sur la corvette française la Volta.

La statue du general Sheridan Chicago, 22.—M. C. T. Yorkes, président de la Cie des tramways, a présenté à la ville une superbe statue équestre en bronze, du général P. H. Sheridan.

Sur la place de la Roquette Paris, 23.—Depuis une semaine, la place de la Roquette, où l'on guillotine les condamnés à mort, est la place d'horribles scènes tous les soirs.

Mines d'or Granda, Nicaragua, 23.—La fièvre de l'or se réveille dans l'Amérique Centrale.

UN NOUVEAU LONDIN L'exploit de Dixon, l'acrobate canadien

Niagara, 23.—Un acrobate canadien, le sieur Samuel Dixon, de Toronto, vient de renouveler les exploits de célèbre Blondin en franchissant les rapides situés au-dessous des chutes de Niagara sur un cable en fil de fer

Au Nord-Ouest Winnipeg, 23.—Le shérif McLean, de Portage la Prairie, s'est fait tuer hier, en aidant au transport d'un lourd engin.

Autour du monde Naples, 23.—L'Empress of China, qui fait le troisième voyage autour du monde organisé par la compagnie du Pacifique Canadien, est arrivé ici aujourd'hui et part ce soir pour Suez.

Nouveau-Brunswick St-Jean, 23.—Vers cinq heures ce matin le feu s'est déclaré à l'hôtel Harbor, Indian-town, et se communiqua rapidement aux bâtiments adjacents.

On a demandé hier matin, en cour de police, l'internement à l'asile d'une femme de Lévis qui a perdu la raison depuis quelques jours, à la suite d'une maladie.

La nuit dernière un individu s'est introduit sur le terrain des Jésuites et a fait main basse sur plusieurs madriers, appartenant à la Corporation.

Le juge entendra aujourd'hui en chambre la cause de Tardif, requérant vs M. Frémont député du comté de Québec.

La cause de Lafrance vs Guay, député de Lévis, est fixée au 25 pour preuve et audition des objections préliminaires.

La cause de la contestation de l'élection de l'hon. F. Langelier est fixée au 6 août pour preuve et audition des objections préliminaires.

Bénédiction d'une croix à Kamouraska Mardi dernier, nous avons assisté à la bénédiction d'une croix plantée sur l'île aux Corneilles, en face de Kamouraska.

Les notes de Kamouraska étaient présents en grand nombre. Mentionnons notamment MM. Chalouit, avocat, G. Sirois, Tremblay, Beaujeu, Langlais, Ouellet, C. Ouellet, Blais et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

La croix mesure 25 pieds de hauteur. Elle est plantée sur le sommet de l'île et est visible à une distance considérable au large.

Le 22 courant, Mgr F.-X. Bossé, Préfet Apost. du Labrador, annonçant, par un télégramme, à la Révé. Mère Supérieure de l'Hospice des Sœurs de la Charité de Québec, la mort presque subite de Sr Ste Martine, supérieure du couvent de St. Joseph du Labrador.

Les diverses courses ont été chaudement discutées, surtout la dernière qui a été ouverte à tous les trotteurs.

Voici le résultat de la première :

McCarthy..... 3. 3. 2. Brown Tom..... 2. 2. 3.

Thompson..... 4. 4. 4. Naylor Sloan..... 1. 1. 1.

Temps..... 2.41½ ; 2.37½ ; 2.36.

La première épreuve de la troisième course qui a été chaudement disputée et pour laquelle il y avait une bourse de \$300, a été comme suit ; Black Prince, 1 ; Eastern Boy, 2 ; Cremonia, 4 ; Edgewood, 3.

Un poulain à deux jambes seulement est né à Steel Plant, il y a un mois environ. Ce phénomène attire beaucoup de curieux.

On a demandé hier matin, en cour de police, l'internement à l'asile d'une femme de Lévis qui a perdu la raison depuis quelques jours, à la suite d'une maladie.

La nuit dernière un individu s'est introduit sur le terrain des Jésuites et a fait main basse sur plusieurs madriers, appartenant à la Corporation.

Le plus haut prix payé pour ce qui concerne la fabrication du papier.

Echos & Nouvelles

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE, MARIAGE ET DÉCÈS, SERA REFUSÉE SI ELLE N'EST ACCOMPAGNÉE D'UNE REMISE DE 25 CENTS

Le 20, à la chapelle Ste-Anne du village de Ste-Marie-Beauce, après la messe de 7 hrs., une jeune femme a laissé une croix et deux bracelets en or, disant à une personne de cette paroisse que c'était en reconnaissance de sa guérison miraculeuse pendant la messe.

Le juge entendra aujourd'hui en chambre la cause de Tardif, requérant vs M. Frémont député du comté de Québec.

La cause de Lafrance vs Guay, député de Lévis, est fixée au 25 pour preuve et audition des objections préliminaires.

La cause de la contestation de l'élection de l'hon. F. Langelier est fixée au 6 août pour preuve et audition des objections préliminaires.

Bénédiction d'une croix à Kamouraska Mardi dernier, nous avons assisté à la bénédiction d'une croix plantée sur l'île aux Corneilles, en face de Kamouraska.

Les notes de Kamouraska étaient présents en grand nombre. Mentionnons notamment MM. Chalouit, avocat, G. Sirois, Tremblay, Beaujeu, Langlais, Ouellet, C. Ouellet, Blais et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

La croix mesure 25 pieds de hauteur. Elle est plantée sur le sommet de l'île et est visible à une distance considérable au large.

Le 22 courant, Mgr F.-X. Bossé, Préfet Apost. du Labrador, annonçant, par un télégramme, à la Révé. Mère Supérieure de l'Hospice des Sœurs de la Charité de Québec, la mort presque subite de Sr Ste Martine, supérieure du couvent de St. Joseph du Labrador.

Les diverses courses ont été chaudement discutées, surtout la dernière qui a été ouverte à tous les trotteurs.

Voici le résultat de la première :

McCarthy..... 3. 3. 2. Brown Tom..... 2. 2. 3.

Thompson..... 4. 4. 4. Naylor Sloan..... 1. 1. 1.

Temps..... 2.41½ ; 2.37½ ; 2.36.

La première épreuve de la troisième course qui a été chaudement disputée et pour laquelle il y avait une bourse de \$300, a été comme suit ; Black Prince, 1 ; Eastern Boy, 2 ; Cremonia, 4 ; Edgewood, 3.

Un poulain à deux jambes seulement est né à Steel Plant, il y a un mois environ. Ce phénomène attire beaucoup de curieux.

On a demandé hier matin, en cour de police, l'internement à l'asile d'une femme de Lévis qui a perdu la raison depuis quelques jours, à la suite d'une maladie.

La nuit dernière un individu s'est introduit sur le terrain des Jésuites et a fait main basse sur plusieurs madriers, appartenant à la Corporation.

Le plus haut prix payé pour ce qui concerne la fabrication du papier.

LA COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

Ancienne maison Méthot fondée en 1808 Successeurs de BEAUDET & CHINIC.

Marchands Quincailliers en Gros et en Détail FOURNISSEURS ORDINAIRES des Fabriques des Institutions Religieuses et d'Education

Québec, 1 mai 1891—Jan.

CRÉDIT PAROISSIAL

G. B. LANGTOT, 1664, rue Notre-Dame, Montréal. P. Q.

AVANTAGE EXTRAORDINAIRE !! \$50,000 d'Ornements d'Eglise, Statues,

Chemins de Croix, etc., etc., PROVENANT DU STOCK DE LA FAILLITE DE DESAULNIERS, FRÈRE & CIE.,

No 1617, Rue Notre-Dame, Montréal, dont je viens de faire l'acquisition à des conditions exceptionnelles, à être vendus à des prix extrêmement bas. Voyez par exemple :

150 GHASUBLES valant \$12 pour \$6. 50 " " " 20 " 12. 50 " " " 35 " 20.

LE STOCK DE QUÉBEC, 9, RUE BUADE, est aussi ma propriété, et sera en vente pendant le temps de la retraite ecclésiastique de Québec.

Une visite est sollicitée. C. B. LANGTOT, 1664, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

FRECHON & CIE 1645, rue Notre-Dame, MONTREAL, Fabricants et Importateurs d'Ornements d'Eglises

Statues Religieuses. IMPORTATION NOUVELLE A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE BON MARCHÉ, D'UNE GRANDE VARIÉTÉ DE

Chasubleries, Soteries, Vases Sacrés, Garnitures d'Autel

Spécialité de SOUTANES FAITES SUR MESURE !!! N. B.—Demandez nos prix et nos circulaires. Québec, 1er mai 1891—Jan.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE ! BOURDON D'ALARME ELECTRIQUE.

LE SOUSSIGNÉ A POUR SPÉCIALITÉ DE poser des BOURDONS D'ALARME ELECTRIQUES CONTRE LES VOLEURS,

et sollicite la clientèle de Mess. les Curés et des Fabriques de paroisse, des grandes maisons d'éducation, collèges, couvents, et généralement des banques, comptoirs d'épargne, et de particuliers qui tiennent des valeurs dans leurs maisons.

Son système est plus efficace et plus économique que les organisations de police que l'on pourrait faire.

Le soussigné s'occupe de l'électricité dans ses applications générales, lumière électrique, batteries, sonnettes, ouverture de portes, allumeurs électriques de jets de gaz etc.

Il sera prêt à fournir à toute personne l'estimé ou évaluation du coût des travaux qu'elle désirerait faire exécuter dans cette ligne, et à les entreprendre au plus bas prix.

Aussi, A suggérer et procurer les DYNAMOS et MOTEURS ELECTRIQUES LES PLUS PERFECTIONNÉS

Et tous les articles concernant l'électricité, LAMPES, FILS, ETUIS (SOCKETS), COMMUTATEURS (SWITCH)

Le tout aux conditions les plus libérales ABEL HUOT, Ingenieur Electricien. QUÉBEC. Québec, 8 juillet 1891. 233

BELIAN BROS. BONNETTERIE A REDUCTION CETTE SEMAINE.

Vêtements de dessous au rabais, Camisoles et Caleçons pour messieurs, en mérinos naturel, Depuis 50 cents la pièce!

CAMISOLES et CALEÇONS en gaze Depuis 25 cts en montant!

Demi-bas en mérinos et vêtements de dessous pour hommes, en cachemire, en gaze, en laine, en bulbrigan et en fil, A MOITIÉ PRIX !!!

Camisoles de Dames, manches longues et manches courtes, unies et par côtes, en fil, en soie, en cachemire et en coton, dans toutes les grandeurs, PRIX EXTREMEMENT BAS!

Le plus haut prix payé pour ce qui concerne la fabrication du papier.

NOUVEAU MAGASIN MUSIQUE

Rivière-du-Loup, en bas.

NOUS AVONS OUVERT une succursale à la RIVIÈRE-DU-LOUP sous la gérance de notre sympathique solliciteur des ventes, M. HENRI E. LAVIGUEUR, dont la confiance du public et en particulier du monde musical lui est acquise par sa courtoisie, son urbanité et les efforts qu'il a toujours apportés à les bien servir.

Le fond de commerce des deux magasins se compose d'un choix de PIANOS et D'HARMONIUMS SUPÉRIEURS, D'INSTRUMENTS DE CUIVRE ET A CORDES, et de toutes espèces d'instruments, de musique en feuilles, etc., etc., etc. Seule agence à QUÉBEC et à la RIVIÈRE-DU-LOUP des Pianos et Harmoniums de renom suivants :

PIANOS HALLET, DAVIS & CO., de BOSTON. SCHUBERT PIANO CO., de NEW-YORK.

O. NEWCOMBE & CO., de TORONTO. MENDELSSOHN PIANO CO., de TORONTO.

EVANS BROTHERS, de INGERSOLL. HARMONIUMS Thomas Organ Co et W. Doherty & Co.

INSTRUMENTS DE CUIVRE Jérôme, Thibouville, Lamy, PARIS, FRANCE. HENRI E. LAVIGUEUR, Gérant de la succursale Rivière-du-Loup.

Bernard, Fils & Cie EDITEURS DE MUSIQUE, 135 et 137, rue St-Jean et Ste-Ursule, Haute-Ville, Québec.

Québec, 11 juillet 1891—11 déc. 90—Jan. 63

LIGNE ALLAN

SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET DE TERRENEUVE POUR LE TRANSPORT DES MAILLES

1891—Arrangements d'été—1891

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à doubles engins, construits sur Clyde.

TOUT ENFER ET EN ACIER Ils sont construits en compartiments ETANCHES, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont fournis de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

SERVICE DE Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Table with columns: De Liverpool, De Derry, Steamers, De Québec

* Le steamer Mongolian ne transporte pas de passagers de l'intermédiaire et de l'entrepôt à Liverpool.

Le Paritan, le Sardinian, et le Mongolian sont éclairés par la lumière électrique.

Prix du passage de Québec. Cabine..... \$50.00 et \$100.00

Suivant l'accommodation Intermédiaire..... \$30.00 Entrepôt..... \$20.00

SERVICE DE Glasgow, Québec et Montréal.

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Montréal à Glasgow le ou vers le

Ces steamers ne transportent pas de passagers pour le voyage d'Europe.

SERVICE DE Londres, Québec et Montréal

Table with columns: De Londres, Steamers, De Montréal à Londr le ou vers le

Billets de retour, bons pour 12 mois, émis à des prix réduits.

On ne peut retenir sa chambre sans en remettre le prix d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque steamer.

Les steamers de Liverpool devront quitter Québec à 9 h. A. M., à la date de départ précitée.

Des billets de connaissements pour la traversée sont donnés à Liverpool et dans les ports du Continent pour tous les ports du Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à ALLANS, RAE & CIE., Agents A Québec, 12 juin 1891. QUÉBEC. COUR SUPÉRIEURE. No 1421. Dame Rosalie Brulotte, du Village Lauzon, épouse d'Alexandre Brochu, du même lieu, commerçant, a institué, ce jour, une action en séparation de biens contre son mari. Québec, 10 juillet 1891. W. J. MILLER, Proc. Demandeur. Québec, 17 juillet 1891—1m. 243 A LOUER. UN LOGEMENT de 7 CHAMBRES au-dessus du magasin BEAUTEY, LA FABRIQUE. Sera réparé pour locataire désirable. Loyer \$12 par mois. Possession immédiate. V. W. LARUE N. P., 28, Ste-Anne, Québec, 1 mai 1891. 158

Dernière Edition

UN CRI D'ALARME

Dangers de l'avenir

La politique Mercier

Ce que pense l'Étendard

Opinion du Globe

Au moment où les séides du ministère provincial organisaient une grosse réclamation à M. Mercier à Montréal, l'Étendard, qu'on n'accusera pas de partisanerie, poussait un cri d'alarme :

Des serments de cœur nous viennent, s'écrie-t-il, lorsque—comme catholiques et Canadiens-français, comme amis dévoués de nos institutions provinciales—nous constatons que le fardeau de nos obligations publiques va peut-être mettre en danger bientôt notre autonomie et notre existence provinciale avec nos institutions et nos loix.

Nous ne disons pas ces choses pour jeter de l'eau froide sur un mouvement qu'on a si sagement et à si grand prix combiné pour essayer de lui donner une grandeur de commande, mais parce que le sentiment du devoir nous impose l'obligation de dire à M. Mercier que l'enceinte qu'on lui prodiguera ce soir ne devra pas être considérée par lui comme la justification d'une dette publique et d'emprunts qui prennent des proportions alarmantes.

Nous aurions même hésité à parler ainsi aujourd'hui—car on nous accuse toujours de ne pas avoir l'encensoir à la main, à tort ou à raison, pour aduler les hommes à qui l'excès de l'enceinte et l'excès de l'adulation peuvent faire tourner la tête—mais nous avons cru qu'on ne nous taxerait pas d'injustice si nous ne faisons que rapporter ce que le Globe lui-même, le grand organe libéral, disait hier à propos du retour de M. Mercier.

Ce journal, la quintessence du libéralisme, la porte-parole par excellence des honorables Laurier, Cartwright et de tout le parti libéral, disait dans son dernier numéro :

" M. Mercier a réussi à emprunter quatre millions et retournera en Europe après la prochaine session pour parfaire son emprunt de dix millions..... La Minerve s'alarme de la situation et il n'y a pas de doute qu'avec l'état de choses actuel à Québec, il faudra avant longtemps que la Puissance vienne au secours de la province..... Et s'il faut sortir la province de Québec de l'abîme (from the pit), Manitoba, les Provinces Maritimes et le Nord-Ouest, demanderont aussi de l'argent, etc."

Voici donc que le Globe lui-même proclame que nous allons vers l'abîme financier.

LA VENERABLE MERE MARIE DE L'INCARNATION

La Sacrée Congrégation des Rites vient de répondre affirmativement à la question qui lui a été posée à l'effet d'admettre la validité de la procédure et la valeur de la preuve dans le procès fait dans le diocèse de Québec, pour constater la réputation de sainteté, les vertus et les miracles attribués à la vénérable Servante de Dieu, sœur Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines de Québec.

Voici le décret à cet effet :

QUEBEC.—Cause de Béatification et de Canonisation de la V. Servante de Dieu, SEUR MARIE DE L'INCARNATION, fondatrice des Ursulines de Québec.

Comme sur les instances du R. P. F. X. Cazenave, procureur du Séminaire des Missions Étrangères de Paris et Postulateur dans la cause de Béatification et de canonisation de la V. M. de l'Incarnation, Notre Saint Père le Pape Léon XIII, par rescrit du 29 novembre 1888, a permis de faire examiner devant une assemblée ordinaire de la Congrégation des Rites et sans l'intervention ni les suffrages des Consultants, la réputation de sainteté, les vertus et les miracles attribués à la Vén. Servante de Dieu, Nous, soussigné, Préfet de la Congrégation des Rites, en lieu et nom de l'Éminentissime et Rév. Cardinal Bianchi, patron de cette cause, avons proposé à l'assemblée ordinaire de la Congrégation des Rites, tenue au Vatican le jour ci-après indiqué, le doute suivant, à savoir :

" Faut-il admettre la validité de la procédure et la valeur de la preuve dans le procès fait au diocèse de Québec, sous autorité apostolique, pour constater la réputation de sainteté et d'une manière générale les vertus et les miracles attribués à la Vén. Servante de Dieu, et à l'effet dont il s'agit ? "

Les Éminentissimes et Rév. Membres de la Congrégation des Rites, après avoir mûrement examiné et posé des témoignages apportés et entendus les objections présentées par le R. P. Augustin Capara, Promoteur de la Foi, ont répondu : " Affirmativement, c'est-à-dire, qu'il faut admettre et la validité de la procédure et la valeur de la preuve. 23 avril 1891.

Sur quoi, Nous, soussigné, secrétaire de la Congrégation des Rites, avons fait Rapport à Sa Sainteté le Pape Léon XIII, et Sa Sainteté a bien voulu ratifier et confirmer le rescrit de la Congrégation des Rites, 13 mai 1891.

C. CARD. ALOISI-MASELLA, Préfet, S. C. R. VINCENT NUSSI, Secrétaire, S. C. R.

La nouvelle horloge de la ville de Philadelphie aura une cloche du poids de 55,000 livres et un cadran de 25 pieds de diamètre.

A OTTAWA

(Dépêche spéciale au Courrier du Canada.)

Ottawa, 24.

M. Geoffron a terminé ce matin l'examen en chef de M. Robert McCreery. M. Stewart a commencé le contre interrogatoire. Mais M. Robt. McCreery ne veut pas que M. Stewart et Fitzpatrick aient accès à ses livres qu'il produit devant le comité qui sont un journal et un grand livre, où il y a des ratures, des changements des entrées faites il n'y a guère plus de deux mois, se rapportant à des transactions de 1888. M. McCreery a consenti à ce que ces mémorandums et diaries soient soumis au sous-comité qui décidera la question de réserver ce qui n'a pas de rapport à la cause.

De tout un peu

L'association de tir de la Puissance tiendra son concours annuel à Ottawa le 31 août.

La récolte des fruits dans la province d'Ontario promet d'être excellente.

Le Mercury de Québec, annonce que M. Tarte se propose d'aller s'établir à Montréal après la session.

Le monument élevé à l'ancien Premier Ministre Norquay, au Manitoba, sera inauguré le premier août prochain.

Le rendement de la canne à sucre à Cuba cette année sera de 800,000 tonnes environ.

La mine " Republic " dans le comté de Marquette Mich., est en feu. Mille ouvriers vont se trouver sans ouvrage. Le feu s'est communiqué aux exploitations 5 et 6 et on ne sait quand on en sera maître.

Dans le second trimestre de l'année courante ont été accordées dans le monde catholique 54 dispenses civiles de mariage entre oncles et nièces, et 394 entre beaux-frères et belles-sœurs. On en a refusé 63 entre les premiers et 106 entre les seconds.

C'est le Moniteur de Rome qui donne ces chiffres.

Le petit-fils de Goethe demande \$27,500 des lettres du poète à Frau Von Stein. Les collectionneurs d'Amérique et d'Angleterre se disputent avec le gouvernement d'Allemagne l'acquisition de ces manuscrits.

Le lord maire de Londres, sir Isaac Savary, vient d'être fait baronnet par la reine. C'est une récompense de l'hospitalité qu'il offrait tout dernièrement à Guillaume II, en sa qualité de premier magistrat de la capitale anglaise.

Hier était le 68ème anniversaire de la naissance de Sa Grandeur Mgr Taché archevêque de St Boniface.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

La santé de Dom Pedro s'améliore

Paris, 24.—Une dépêche de Vichy dit que Dom Pedro va beaucoup mieux. Sa blessure au pied se ferme rapidement et il peut quitter son lit.

Le marche aux grains en Allemagne

Berlin, 24.—Le gouvernement est convaincu que l'échange travaille à empêcher les spéculations sur les grains. Le chancelier Von Caprivi a pris la résolution de ne pas changer les droits sur les grains, vu que la récolte s'annonce des plus favorables.

Une statue à Leon XIII

Baltimore, 24.—Il est probable que la statue érigée en l'honneur du Pape sera dévoilée dans le cours du mois d'octobre prochain. On croit que pas moins de quatre mille membres du clergé catholique se réuniront en cette ville à l'occasion de la célébration du centenaire de St-Sulpice, au mois d'octobre. Il peut se faire que Son Éminence le cardinal Gibbons profite de cette circonstance pour consacrer le nouvel édifice que l'on a ajouté à la cathédrale. Mgr Kearns, directeur de l'Université de Washington, choisira cette occasion pour procéder au dévoilement de la statue de Léon XIII.

Revolte

Buenos-Ayres, 24.—Un certain nombre des troupes stationnées à Corrientes, la capitale de la province du même nom, se sont révoltées, hier, contre le gouvernement. La révolte a été supprimée après un combat sérieux. Quatre hommes ont été tués. Les chefs ont été arrêtés.

LES DELEGUES AMERICAINS A LONDRES

Leur entrevue avec Lord Salisbury

Lordes, 24.—Le ministre Lincoln, du bureau des affaires étrangères, a présenté hier à Lord Salisbury les commissaires de l'Exposition Colombienne. Le premier ministre a exprimé son plaisir de cette entrevue, et il s'est enquis des perspectives du grand projet.

Il leur a dit que la Reine avait approuvé la nomination d'une commission royale pour surveiller les exhibits anglais. Les noms des commissaires anglais seront bientôt publiés sur la Gazette Officielle. M. Bütterworth, ancien membre du congrès, a offert ses remerciements au ministre pour la célérité d'action du gouvernement, et pour le choix heureux des membres de la commission royale tous membres du conseil de la société des arts. Lord Salisbury a ensuite invité les délégués américains à assister à un Garden party à Hatfield.

BRUITS SOUTERRAINS

Une catastrophe

New-York, 24.—Il est dit dans une dépêche spéciale de Wilkesbarre, Pa., au Recorder de New-York, qu'il règne une grande surexcitation dans la ville d'Edmundsville. Pendant plusieurs jours, on a entendu des bruits souterrains venant évidemment des mines de charbon de la compagnie de Kingstown. Les habitants de la ville savaient ce que ces bruits signifiaient et se préparèrent à sortir de leurs maisons, mais la catastrophe a eu lieu plus tôt qu'ils ne s'y attendaient et la terre s'est tout à coup effondrée. Les dommages sont considérables et s'étendent à une distance de cinquante acres. La terre est lézardée et brisée comme par un tremblement de terre. On voit des trous assez considérables pour qu'un cheval et une voiture s'y engloutissent.

A certains endroits, il y a des crevasses qui s'étendent à une distance d'un mille. Les rues sont défoncées. Les puits sont à sec. Des maisons ont été renversées, même avec leurs fondations. Plusieurs familles sont sans abri, d'autres se sont logées chez des amis. Comme on ne peut plus bâtir sur le terrain endommagé, cette partie de la ville est devenue inutile. La population n'est pas encore rassurée et il y en a encore qui abandonnent leur domicile.

Nouvelles Locales

Grâceuseté

M. le major N. Laurin, actuellement à Paris, à l'hôtel du Terminus, nous adresse par la maille des journaux d'Europe. Nos remerciements pour ce gracieux envoi.

Vol avec effraction

L'avant dernière nuit, des voleurs se sont introduits dans la résidence de M. B. Lagnard, peintre, rue St-Jean. Ils y ont enlevé quelques objets de peu de valeur.

Pour Ottawa

L'hon. Thos. McCreery, M. P., et l'hon. Geo. Irvine sont partis hier pour Ottawa.

Canadiens à Paris

Du Paris-Canada : " Inscrits au commissariat général du gouvernement du Canada à Paris, 10 rue de Rome :

- M. C. C. Gernaey, Montréal, 79 rue des Martyrs.
M. N. C. H. Giroux, Duluth, 21, rue de Calais.
M. C. A. Chênevert, M. P. P., Berthier ville, P. Q., Hôtel Malesherbes.
M. A. Rochon, M. P. P., Hull, P. Q., Hôtel Malesherbes.
M. G. Hardy, Sorel, P. Q., Hôtel Malesherbes.
M. le Dr L. J. G. Masson, Montréal, 149, rue de Rennes.
M. R. Masson, Montréal, 149, rue de Rennes. "

De retour

MM. Robitaille, Dupré et C. Darveau de Lévis sont revenus de leur pêche au Cap St Ignace.

Téléphone à la douane

Plusieurs marchands de cette ville ont adressé une pétition au collecteur des douanes le priant de faire placer le téléphone à la douane et dans les bureaux de l'entrepôt. Ils donnent pour raison que cette innovation serait dans l'intérêt public.

Nouvelle contredite

M. Castonguay contredit la nouvelle qu'il doit résigner sa position d'agent de l'Intercolonial pour entrer dans un ordre religieux.

Changement

Le Rév. frère Sylvain, directeur des frères de la doctrine chrétienne à Fraserville, a été transféré à Hull. Les trois autres frères ont été rappelés dans d'autres maisons. On ne connaît pas encore les noms de leurs successeurs.

Grosse faillite à Montréal

Bilan de McLean et Cie : \$281,222.45. La maison de nouveautés de gros, de John McLean et Cie, a déposé son bilan à la demande de la banque des Marchands. Le passif est de \$281,222.45. La banque des Marchands a une créance directe de \$6,000, et une créance indirecte, sur billets, de \$115,989.

Les autres créanciers sont des européens de Londres, Lyon, Berlin, etc. M. J. S. Meredith, gérant de la banque demanderesse, a été nommé gardien provisoire.

Dans la galerie de la presse

L'honorable John Robson, premier-ministre de la Colombie Britannique, ancien journaliste, était dans la galerie de la presse, à Ottawa, mercredi soir.

Noyade

Une dépêche nous apprend que sept personnes dont les noms ne sont pas donnés, se sont noyées ces jours-ci dans les environs des Sept Îles.

A bord de la " Navado "

Le public pourra assister à la grande messe dimanche matin à bord de la Navado. Il y aura parade militaire avant la messe qui commencera à neuf heures et demie. Personne ne sera admis à bord pendant l'office, par conséquent, on fera bien de prendre ses précautions pour arriver auparavant.

Statistique mortuaire

Nous avons reçu le rapport officiel des mortalités survenues dans les différentes villes de la Puissance.

Québec occupe une position très avantageuse au point de vue de la statistique mortuaire, comme on pourra en juger par le tableau suivant, qui donne la proportion des décès par 1,000 âmes de la population.

Table with 2 columns: City and Mortality rate per 1,000. Cities include Sherbrooke, Québec, Montréal, Hull, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, N. B., Halifax, Fredericton, Ottawa, Sorel, Galt, Peterboro, Toronto, Guelph, Belleville, Hamilton, Bradford, Saint-Jean, P. Q., Winnipeg, London, Charlottetown, Kingston, Windsor, Victoria, C. B., Chatham, Ont.

Pèlerinage

Il est passé dans cette ville aujourd'hui 1200 pèlerins de Montréal.

Folie

Une fille du nom d'Elise Marotte à l'emploi d'un marchand bien connu résidant sur le cap, et qui se trouve en Angleterre avec sa famille, a été prise subitement de folie. Les voisins s'en sont aperçus ce matin, en la trouvant en frais de jeter les meubles de la maison par les fenêtres. On a dû la faire comparaitre devant le recorder, qui l'a envoyée en prison en attendant son entrée à l'asile.

Mieux

Nous apprenons que notre ami, M. Auguste Beaudry, avocat, actuellement à la Pointe-aux-Trembles, est beaucoup mieux. Il a pu se lever ces jours derniers.

Pour Chicoutimi

Le vapeur Corinthian part demain matin, à 7.30 heures, pour Chicoutimi et les places intermédiaires.

Rumeur

Il paraît que le lieutenant-colonel Turnbull, commandant de l'artillerie de garnison, va démissionner et qu'il sera remplacé par le major Cole.

Danger de collision

Les vapeurs " Terrible " et " Cultivateur " à la rencontre

Mercredi soir, vers 8 heures, les vapeurs Berthier et Cultivateur se sont rencontrés dans le fleuve, entre Verchères et Contrecoeur. Le Terrible remontait vers Montréal. Le capitaine Laforce du Terrible dirigeait son bateau pour passer entre les deux autres, quand tout à coup le Cultivateur qui descendait, tira vers la gauche pour passer entre le Terrible et le Berthier. M. Laforce voyant qu'il allait y avoir collision, arrêta la machine et put ainsi retarder la marche de son bateau suffisamment pour laisser passer le Cultivateur à une distance de 100 pieds environ.

Les passagers du Terrible félicitèrent M. Laforce d'avoir prévu et empêché l'accident.

Le Cultivateur descendait le courant avec rapidité.

Librairie Montmorency-Laval

Nous avons l'honneur d'informer Messrs. les curés que nous venons de recevoir d'Europe un grand choix de LAMPES de sanctuaire, LUSTRES de suspension, CANDELABRES avec cristaux ou pierres, le tout d'un genre tout à fait nouveau.

Une visite est sollicitée.

PRUNEAU et KIROUAC, 28 rue de la Fabrique.

Pilules d'Holloway

Irritation nerveuse.—Il n'y a pas de partie dans le corps humain qui requiert une surveillance plus constante que le système nerveux, car de lui dépend notre santé et même notre vie. Ces pilules fortifient les nerfs et sont les plus sûrs remèdes pour purifier le sang. Les nausées, le mal de tête, le vertige, l'engourdissement et l'apathie mentale tous ces maux sont guéris par ces pilules. Elles soulagent promptement ces symptômes alarmants de dyspepsie, les douleurs d'estomac, la réplétion dans le creux de l'estomac, la distension de l'abdomen et régulent pareillement les appétits capricieux et les intestins comprimés, signes qui accompagnent généralement la déféction ou la dépression dans le système nerveux. Les pilules d'Holloway sont surtout recommandées aux personnes qui ont des habitudes studieuses et sédentaires, qui tombent graduellement dans un état nerveux et irritable, à moins qu'elles ne prennent de temps en temps quelque fortifiant de ce genre.

DECES

Est décédée jeudi matin, à St-Jérôme du Lac St-Jean, Dame M. L. Devina Desjardins, (poupe bi-na-mée de M. Thomas Labrie, marchand). Les funérailles auront lieu mardi prochain, le 28 courant, à St-Jérôme. Parents et amis sont priés d'y assister.

G. H. BURROUGHS COMPTABLE ET LIQUIDATEUR.

S'occupe de LIQUIDATION de FAILLITES. Addition de livres pour Banques Compagnies Incorporées, Maisons de Commerce, etc. Avantages particuliers pour la collection de dettes douteuses. Aussi l'achat et la vente d'actions de Banques, débetures, etc. Verra à l'achat et à la vente de propriétés foncières, à commission.

Spécialité :

La gestion de successions vacantes et substitutions. BUREAU No. 95, Rue St-Pierre, Québec. Québec, 11 juin 1891—1 an.

LE MAGASIN DU LOUVRE, Vis-à-vis la Cote du Palais.

Pour un Mois !!

Grande Réduction sur la Balance de nos MARCHANDISES D'ÉTÉ !

Dix pour cent d'escompte

Sera donné sur toutes les Chemises Blanches, prix variant de 49 cents à \$1.50 !

Chemises lassées pour garçon, 46 cents valant 65 cents. do do do hommes, 83 cents valant \$1.15.

REÇU le 15 courant, 2 CAISSES d'IMPERMEABLES pour Dames et Messieurs, dans les derniers dessins avec colletterie de 30 poudes.

Des Tailleurs d'expérience sont attachés à l'établissement. Toute commande par la maille recevra une attention spéciale.

COLE & FAGUY, 27, Rue St-Jean, VIS-À-VIS LA COTE DU PALAIS. Québec, 15 juillet 1891—5 déc. 90—1 an.



Le 15 et après LUNDI, le 15 JUIN 1891, les trains partent de Québec, et arrivent comme suit, excepté les dimanches :

Départ de Québec

8.30 A. M.—[De la Station C. P. R.] Express direct pour le Lac Saint-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 4.47 P. M., et à Roberval à 5.15 P. M.

5.30 P. M.—[De la Jetée Louise]. Express local part tous les jours pour Saint-Raymond, y arrivant à 7.05 P. M.

Arrivée à Québec

6.15 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 P. M. tous les jours, ainsi que le Dimanche, mais pas le samedi, (et de la jonction Chambord à 9.00 P. M.) pour Québec, (C. P. R.) y arrivant à 6.15 A. M.

8.40 A. M.—Express local part tous les jours de St-Raymond à 7.05 A. M. et arrive à Québec [Jetée Louise] à 8.40 A. M.

8.15 P. M.—Train mixte part de la Jetée à Pierre-Thomas à 7.05 P. M., de St-Raymond à 2.45 P. M., et du lac St-Joseph à 6.50 P. M., arrivant à Québec [C. P. R.] à 8.15 P. M.

Chârpais MONARCH attachés à tous les trains directs du jour, et chars d'ortoirs aux trains directs du soir. On peut retenir des sièges et des lits, et se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis et chez Suzor et Trudelle, 87 rue du Pont.

Le bateau à vapeur Ida voyagera sur le lac St-Joseph, entre la station et l'Hôtel Lake View, entre le 15 juin et le 14 septembre, en raccourci avec les trains. Le bateau à vapeur M. Hever, Undine et le bateau à vapeur Terribla, voyageront comme suit sur le lac St-Jean : Commenceront lundi le 15 juin, et durant la saison des touristes, le bateau à vapeur Terribla, capitaine G. G. Martin, ou le bateau à vapeur Undine, capit. H. Savard, partira de Roberval tous les jours, ainsi que le Dimanche, à 9 A. M., pour le Lac St-Joseph, à la Grande Décharge, y arrivant à 11 A. M. Au retour partira de la Grande Décharge à 4 P. M., et arrivera à Roberval à 6 P. M.

Le bateau à vapeur Peribona, ira à la rivière Péribona deux fois par semaine, ou plus souvent, pour les besoins de la scierie et de la colonisation. Le fret pour tous les points des districts du Lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la jonction Chambord, est enregistré pour la jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest est enregistré pour Roberval.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures P. M.

Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations émis les samedis bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage, GRATUITS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret, s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec

J. G. SCOTT, Sect. G. Général. Québec, 21 juillet 1891

LE "Business College" DE MONTREAL,

est transféré au coin du CARRÉ VICTORIA et de la rue CRAIG, l'un des endroits les plus sains et les plus beaux de la ville.

Ce COLLÈGE est le plus grand, le mieux organisé et le plus fréquenté de tous les instituts commerciaux du Canada. Le bureau sera ouvert après le 24 AOUT pour l'enregistrement des étudiants, et les classes seront ouvertes le 1er SEPTEMBRE. Les étudiants peuvent être admis en aucun temps après cette date. Des circulaires en anglais et en français contenant des informations complètes quant au cours, aux prix, etc., sont envoyés gratis. Adresse :

DAVIS & BUIE, BUREAU COLLEGE, 47, carré Victoria, Montréal. Québec, 15 juillet 1891.

LOUIS JOBIN Sculpteur et Statuaire

Coin des Rues Clair Fontaine et Burton, QUARTIER MONTREAL, QUÉBEC.

TOURISTE ETABLIS EN 1842 !

Les Dernières Nouveautés de la Saison en ETOFFES DE FANTAISIE A ROBES

Directement des meilleures maisons européennes !

DEPARTEMENTS spéciaux. Confections des ROBES, Manteaux et Chapeaux.

Tousjours un grand choix dans les nouvelles—Etoffes à Robes et Soie, etc. Châles de voyage. Imperméables (cravante) pour dames. Les meilleures briques de Gants et de Robes. Vêtements de dessous en Merino, Cachemire et Laine Naturelle pour Dames. Vêtements de dessous en Coton pour Dames. Parapluies, Dentelle et Ruches. Mouchoirs en Dentelles de Fil. Robes et manteaux faits après huit jour d'avis.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS.

Un grand choix d'Etoffes Eco-saises et Anglaises pour habits et pantalons. Vêtements de dessous en Laine Naturelle et Mémo de fabrique Standard.

Un tailleur expérimenté de Londres promet d'exécuter tout ordre en 48 heures d'avis.

Glover, Fry & Cie.

Québec, 21 juillet 1891.

GRANDE REDUCTION 15 A 25 POUR CENT !

MONTRES, HORLOGES ET BIJOUX !

HORLOGES, BAGUES, MONTRES EN OR ET EN ARGENT, ÉPINGLES ET CHAINES EN OR, SETS EN OR DE GUINÉE, etc. BAGUES EN DIAMANTS, JONCS ALLIANCE, etc.

SPECIALITE Lunettes et Lorgnons en cristal Lawrence

LUNETTES LAWRENCE, LUNETTES D'OPÉRA, PIPES EN ÉCUME DE MER, ARGENTERIES, TÉLÉSCOPES, ACCORDÉONS, etc., etc.

Une visite est sollicitée.

ELIE BEDARD, Horloger-Bijoutier,

357, Rue Saint-Paul. Québec, 3 juillet 1891—1m.

VENTE A L'ENCAN

LIMITES A BOIS DE VALEUR.

IL SERA OFFERT EN VENTE aux salles d'encan de J. A. MAXHAM & Cie, à Québec, le MERCREDI, 26 AOUT, à 2 HEURES P. M., tout le pin et épinette marchand de pas moins de 9 pouces de diamètre sur pied de la réserve indienne de Betamis, comté de Saguenay, P. Q. On ne réserve pour les indiens que le bois sur une étendue de terrain